Nouvelles découvertes d'art mobilier dans le Magdalénien de Bourrouilla (Arancou, Pyrénées-Atlantiques, France)

New discoveries of mobile art in the Magdalenian of Bourrouilla cave (Arancou, Pyrénées-Atlantiques)

Frédéric Plassard, Lise Aurière, François-Xavier Chauvière, Carole Fritz et Morgane Dachary

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/paleo/3002>

DOI : 10.4000/paleo.3002

ISSN : 2101-0420

Éditeur

SAMRA

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 215-224

ISSN : 1145-3370

Référence électronique

Frédéric Plassard, Lise Aurière, François-Xavier Chauvière, Carole Fritz et Morgane Dachary, « Nouvelles découvertes d'art mobilier dans le Magdalénien de Bourrouilla (Arancou, Pyrénées-Atlantiques, France) », *PALEO* [En ligne], 26 | 2015, mis en ligne le 26 avril 2016, consulté le 07 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/paleo/3002> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/paleo.3002>

PALEO est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Nouvelles découvertes d'art mobilier dans le Magdalénien de Bourrouilla (Arancou, Pyrénées-Atlantiques, France)

Frédéric PLASSARD^(a), Lise AURIÈRE^(b), François-Xavier CHAUVIÈRE^(c),
Carole FRITZ^(b), Morgane DACHARY^(b)

Résumé : Lors de la campagne de fouille de 2014 dans la grotte de Bourrouilla à Arancou (Pyrénées-Atlantiques), huit nouvelles pièces ornées ont été découvertes dans les niveaux magdaléniens. Ces objets trouvés en contexte stratigraphique confortent l'importance de la production d'art mobilier au sein du gisement. Si la majorité d'entre eux est clairement associée au Magdalénien supérieur, une baguette demi-ronde pourrait documenter une occupation plus ancienne et nourrit le débat sur la transition entre Magdalénien moyen et supérieur. La présente note a pour but de décrire ces objets et d'établir un premier bilan fondé sur des comparaisons avec les pièces précédemment découvertes.

Mots-clés : Bourrouilla, Pyrénées-Atlantiques, Magdalénien, art mobilier, industrie osseuse.

Abstract: *New discoveries of mobile art in the Magdalenian of Bourrouilla cave (Arancou, Pyrénées-Atlantiques)*. During the excavation campaign in 2014 at Bourrouilla cave (Pyrénées-Atlantiques), eight new decorated objects were discovered in the magdalenian layers. These remains, from well preserved layers, confirm the importance of the artistic production in this site. If the majority of these objects are certainly attributed to the upper Magdalenian, one of these is a decorated half-round rod which give new data about the transition between the middle Magdalenian and the upper Magdalenian. This short paper presents these pieces and takes stock based on comparisons with the remains found before.

Key-words: Bourrouilla, Pyrénées-Atlantiques, Magdalenian, Mobile art, Bone industry.

Introduction

Les fouilles entreprises dans la grotte de Bourrouilla à Arancou depuis 1998 ont permis la découverte d'un certain nombre de vestiges d'art mobilier attribuables avec certitude au Magdalénien supérieur (Aurière *et al.* 2013 ; Dachary *et al.* sous presse). Ces découvertes complètent le corpus issu des déblais d'une fouille clandestine, qui documente aussi une occupation du site à la fin du Magdalénien moyen (Chauchat *et al.* 1999 ; Fritz et Roussot *in* Chauchat *et al.* 1999). De

nouveaux témoins des comportements symboliques des Magdaléniens ont été mis au jour au cours de la campagne de fouille de 2014. Le contexte archéologique de ces vestiges a été récemment présenté par ailleurs (Dachary *et al.* sous presse), sans que soit fournie une description détaillée des œuvres d'art. En effet, le degré élevé de fragmentation des pièces au moment de leur découverte rendait impérative une restauration-consolidation avant toute étude approfondie (fig. 1). Désormais manipulables, ces documents peuvent être décrits et les décors relevés. Ils font l'objet de la présente note.

(a) Université Bordeaux 1, UMR 5199, PACEA, Allée Geoffroy Saint-Hilaire, CS 50023 - 33615 Pessac Cedex - frederic.plassard@wanadoo.fr

(b) Université Toulouse-Jean Jaurès, UMR 5608, TRACES, Maison de la recherche, 5 allée Antonio Machado, FR-31058 Toulouse cedex - lise.auriere@gmail.com ; carole.fritz@univ-tlse2.fr ; morgane.dachary@orange.fr

(c) Office du patrimoine et de l'archéologie de Neuchâtel - section Archéologie, Laténium, CH-2068 Hauterive - francois-xavier.chauviere@ne.ch

Figure 1 - a - ARA14 L18 1010. Fragment de scapula de boviné orné d'incisions transverses. b - ARA13 L17 4826. Autre fragment de la même pièce (?). c - ARA14 L18 1010 avant restauration (Photo F. Plassard).

Figure 1 - a - ARA14 L18 1010. Fragment of bovine scapula decorated with transversal engravings. b - ARA13 L17 4826. Other fragment from the same (?) object. c - ARA14 L18 1010 before restoration (Photo F. Plassard).

Sept des huit objets décrits ci-après sont issus de l'US 2007E, subdivision stratigraphique clairement attribuée au Magdalénien supérieur et déjà décrite par ailleurs (Dachary *et al.* sous presse). Le dernier objet, une baguette demi-ronde décorée provenant de l'US 2010, sous-jacente à l'US 2007F, nourrit le débat sur l'attribution chronologique de cette US et plus largement sur la transition entre Magdalénien moyen et supérieur à Arancou.

Par les supports choisis, l'iconographie et le degré de maîtrise technique, cette nouvelle série de vestiges amène aussi à nuancer certains des constats réalisés à partir des documents connus jusque-là.

1 - Fragment de scapula gravé d'un décor non figuratif (ARA14 L18 1010 et ARA13 L17 4826)

Dim. : 92 x 29 x 10 mm et 41 x 21 x 6 mm

L'objet L18 1010 fut découvert lors de la campagne 2014 en neuf fragments (fig. 1c). Son étude est rendue possible par la restauration dont il a bénéficié. Il présente de très fortes similitudes (morphologie, état de surface et traces anthropiques) avec un autre vestige plus petit mis au jour en 2013 : L17 4826 (fig. 1b). Sans qu'aucun raccord physique ne soit possible, on peut envisager que ces deux pièces constituent les fragments d'un seul et même objet. Il

s'agit vraisemblablement d'un fragment de scapula droite de grand boviné.

La face la mieux préservée du grand fragment (L18 1010) porte une vingtaine de tracés plus ou moins parallèles disposés perpendiculairement à l'axe de la pièce (fig. 1a).

La seconde face n'est conservée que sur une surface limitée pour L18 1010, mais elle trouve son équivalent sur la seule surface corticale conservée de L17 4826. Les traces observables relèvent davantage d'enfoncement ou d'arrachement que de tracés gravés. Ce sont des marques courtes assez larges dont les bords sont parfois légèrement renflés et que nous avons quelques difficultés à interpréter : altérations taphonomiques, traces de carnivores ou utilisation comme retouchoir, en dépit de la fragilité de cet élément anatomique ?

2 - Matrice gravée de chevrons emboîtés (ARA14 R2014-304)

Dim. : 187 x 29 x 13 mm

Au moment de sa découverte, ce vestige était constitué de sept fragments. Son étude a donc été précédée d'une restauration. En dépit de la fragmentation, les états de surface sont très bons et permettent une lecture précise des traces techniques et des tracés que porte ce support. Il s'agit d'un métatarse droit de Renne dont la gouttière postérieure présente les traces d'une tentative de rainurage

(fig. 2). Il s'agit donc d'une matrice « en devenir » dont le processus de débitage a été interrompu.

La face latérale porte un décor très clair de chevrons emboîtés (fig. 2). Trois sont complets mais dissymétriques avec un côté court et rectiligne tandis que l'autre est plus long et courbe, concave vers l'intérieur. Si le motif et la disposition sont très clairs, notons cependant que les deux traits de chaque chevron ne se rencontrent pas, car un vide de quelques millimètres remplace systématiquement l'apex. Deux traits courbes complètent le motif en formant deux demi-chevrons.

Ces chevrons occupent une grande partie de la surface disponible et sont donc inhabituellement grands par rapport au reste des manifestations graphiques de Bourrouilla. Il n'est pas possible d'établir une chronologie entre la gravure et l'utilisation comme matrice.

3 - Os hyoïde gravé d'un décor de chevrons emboîtés (ARA14 L18 R-307)

Dim. : 85 x 17 x 4 mm

Découvert en cinq fragments, cette pièce a fait l'objet d'une restauration avant étude. Il s'agit d'une branche d'os hyoïde, vraisemblablement de cheval, dont les deux faces

sont gravées de motifs non figuratifs (fig. 3). La face convexe est ornée de quinze traits disposés en obliques. Plus ou moins parallèles entre eux et régulièrement espacés, ils partent tous du même bord du support pour s'interrompre à quelques millimètres du bord opposé.

La face plane porte un motif plus complexe. L'axe de la pièce est parcouru d'un tracé multiple qui partage le champ orné en deux registres égaux. La moitié de la longueur du fragment en notre possession porte des traits obliques convergents sur la ligne médiane qui forment des chevrons emboîtés. Sur l'autre moitié, les traits obliques n'intéressent qu'un côté de la surface avant que n'apparaisse une nouvelle série de chevrons emboîtés disposés en sens inverse des premiers. Cette seconde série est rapidement interrompue par la cassure. Au total, deux groupes de chevrons en arêtes de poissons semblent s'opposer par leurs sommets.

4 - Fragment d'aiguille à chas décoré (ARA14 - M17 S1 370-372)

Dim. : 8,3 x 2,1 x 0,8 mm

Découvert dans un refus de tamis, ce petit fragment proximo-mésial d'aiguille à chas (fig. 4) s'inscrit par son module dans une série d'aiguilles de petites dimensions, de

Figure 2 - ARA14 R2014-304. Métatarse de Renne gravé de chevrons emboîtés. La gouttière postérieure et la face ornée portent des traces assimilables à une tentative de rainurage (Photo F. Plassard).

Figure 2 - ARA14 R2014-304. Reindeer metatarsal with engraved fitted herringbone pattern. The later gutter and the decorated face carry tracks comparable to an attempt of grooving (Photo F. Plassard).

Figure 3 - ARA14 L18 R-307. Os hyoïde orné de motifs en chevrons emboîtés (Photo F. Plassard. Relevé Lise Aurière).

Figure 3 - ARA14 L18 R-307. Hyoid with engraved fitted herringbone pattern (Photo F. Plassard. Record Lise Aurière).

Figure 4 - ARA14 M17 S1 370-372. Fragment proximal d'aiguille à chas orné de chevrons (Photo F. Plassard).

Figure 4 - ARA14 M17 S1 370-372. Needle proximal fragment decorated with fitted herringbone pattern (Photo F. Plassard).

section souvent aplatie, découvertes dans l'US 2007 de Bourrouilla. La cassure proximale a laissé une partie du chas, lequel est manifestement obtenu par perforation bifaciale. En partie distale, une des deux faces porte les stigmates d'une cassure par flexion.

Les deux faces de cette aiguille portent un décor en chevrons emboîtés. Ils sont cinq d'un côté et trois de l'autre. C'est le premier exemplaire d'aiguille décorée à Arancou. Dans la littérature, les exemples sont peu nombreux et les décors souvent limités à des incisions transverses. On citera à titre d'exemple des pièces de La Vache (Chauvière 2003), Duruthy (Dachary *et al.* 2006) ou de la grotte des Furtins (Stordeur-Yedid 1979). Outre l'exiguïté des champs disponibles pour la gravure, cette indigence graphique peut s'expliquer par la perte d'efficacité qu'induit toute irrégularité à la surface de l'aiguille (Stordeur-Yedid 1979).

Dans ce cadre, le spécimen de Bourrouilla est réellement exceptionnel.

5 - Fragment de sacrum décoré (ARA14 L17 4974)

Dim. : 63 x 33 x 15 mm

Ce petit fragment de sacrum ou de vertèbre lombaire de grand boviné est réduit à une partie de l'arc vertébral et du processus épineux. Ne subsiste qu'un bord anatomique correspondant à l'arc vertébral. Le reste du contour de la

pièce est fait de cassures (fig. 5). Deux des bords fracturés portent de discrètes traces d'outils, peut-être liées à la régularisation du contour de l'objet. Les gravures sont postérieures aux cassures et sont, pour l'essentiel, concentrées sur la partie gauche du fragment (arc vertébral). La face opposée est vierge de toute trace, mais elle est divisée en deux parties égales par une cassure correspondant à l'élimination de la seconde partie de l'arc vertébral.

Il est difficile de décrire les gravures, qui semblent pourtant organisées. Techniquement, deux types de tracés coexistent : d'une part, trois traits assez profonds et, d'autre part, des lignes plus nombreuses et moins appuyées. Les traits les plus marqués sont deux tracés courbes et parallèles visibles en haut à gauche du fragment et manifestement obtenus par des passages répétés de l'outil. Ils partent du seul bord anatomique (supérieur gauche) et s'interrompent sur la cassure opposée (bord inférieur gauche). Le troisième tracé de cette nature est plus court, rectiligne et situé à proximité de la partie inférieure du bord droit du support. Les autres gravures suivent deux directions principales. Six tracés verticaux sont répartis sur le tiers gauche du support. Les trois premiers, dans l'angle supérieur gauche, sont proches les uns des autres. Plus à droite, deux tracés forment une première ligne depuis le bord supérieur jusqu'à quelques millimètres du bord inférieur gauche. Un centimètre plus à droite, une série de tracés dessine une autre ligne parallèle à la précédente. Dans sa partie inférieure, elle est accompagnée de courtes

Figure 5 - ARA14 L17 4974. Fragment de sacrum de Boviné gravé. Motif indéterminé (Photo F. Plassard. Relevé Lise Aurière).

Figure 5 - ARA14 L17 4974. Bovine sacrum fragment de sacrum de Boviné engraved. Indefinite pattern (Photo F. Plassard. Record Lise Aurière).

hachures parallèles. Deux grandes lignes ont une direction différente, plus ou moins parallèle au bord inférieur gauche. La première part du bord supérieur gauche pour s'interrompre à l'intersection avec la ligne verticale la plus à droite tandis que la seconde est tangente au bord inférieur gauche et s'achève à l'extrémité de la même ligne verticale de droite. Enfin, quelques courtes hachures sont disséminées sur le champ orné. L'ensemble donne l'impression d'un quadrillage dont les mailles seraient des losanges. Pour autant, l'interprétation du motif est délicate.

6 - Bison en vue frontale (ARA14 R2014-303).

Dim. : 76 x 16 x 7 mm

Ce vestige est un fragment distal d'ulna gauche de cerf (fig. 6) dont seule la face médiale porte des gravures. Découvert en trois fragments en bordure d'une zone foyère, il a fait l'objet d'une restauration avant étude. Néanmoins, si le champ orné est lisible, il présente quelques lacunes. Toute la surface gravée porte de fines traces de raclage parallèles et régulières correspondant sans doute à la préparation du support.

Le décor est composé de deux unités graphiques placées l'une au-dessus de l'autre lorsque l'on tient la pièce verticalement. En haut (partie proximale), on peut lire une tête animale vue de face. Elle mesure 21 mm de haut. Les

cornes, le toupet frontal, un œil, une oreille et le contour du museau sont nettement lisibles. Le museau est figuré par deux courbes sécantes, formant un museau anguleux. Seule l'oreille gauche est visible. Elle est trop grande par rapport au reste de la figure. Les deux cornes sont indiquées mais ne sont pas parfaitement symétriques. L'œil droit est « maladroitement » noté au moyen de deux traits en parenthèses, dont l'un, beaucoup trop long, déborde du contour de la tête. Quatre courtes hachures situées à gauche de la tête pourraient évoquer l'amorce d'une encolure. La forme des cornes, la disposition de l'oreille et la présence d'un toupet frontal permettent d'interpréter ce sujet comme un bison.

Au-dessous du bison (partie distale du support) sont disposés des tracés non figuratifs. On peut lire trois tracés longitudinaux qui courent jusqu'à l'extrémité conservée du support tandis qu'une série de traits transverses obliques et plus ou moins parallèles est inégalement répartie sur toute la surface disponible.

La représentation en vue frontale des grands herbivores n'est pas très répandue dans l'art du Paléolithique supérieur. C'est le premier exemple à ce jour dans l'iconographie de Bourrouilla. Pour autant, ce thème existe aussi bien en art pariétal que mobilier. Dans ce contexte, on peut citer des exemples dans le Magdalénien de La Madeleine, de La Vache et de Gourdan (Paillet 1996 ; Baffier *et al.* 2003 ; Tymula 1991). Dans ce dernier site,

Figure 6 - ARA14 R2014-303. Ulna de cerf gravé d'un bison vu de face (Photo F. Plassard. Relevé Lise Aurière).

Figure 6 - ARA14 R2014-303. Deer ulna with an engraved bison seen by face (Photo F. Plassard. Record Lise Aurière).

deux supports sont ornés de bisons vus de face. L'un d'eux, un fragment de bois de renne, associe une figuration très succincte (encornure, toupet frontal et oreille) à une ligne ondulée qui rappelle le motif non figuratif décrit ici (Tymula, *op. cit.*, fiche 46).

7 - Hémi-mandibule de Renne (ARA14 L18 1023)

Dim. : 64 x 39 x 11 mm

Il s'agit d'un fragment d'hémi-mandibule droite de renne avec la deuxième prémolaire (fig. 7). La face vestibulaire porte un foramen naturel situé légèrement en avant de la P2 ainsi qu'un autre à l'extrémité distale de la pièce qui a peut-être été aménagé.

La pièce est fracturée à l'arrière de la P2 suivant une ligne sub-orthogonale au bord inférieur. En face vestibulaire, le bord fracturé porte des traces d'arrachement ou de percussion tandis que sur la face linguale, le bord est net.

Sur la partie inférieure de la face vestibulaire se trouvent quelques incisions obliques alors que sur la face linguale, on observe des stries à peine marquées. En partie distale, la fracture de l'objet est, elle aussi, très nette et orthogonale par rapport à l'axe du support. La face vestibulaire est échancrée sur environ 6 mm de haut et 5 mm de profondeur par l'aménagement vraisemblable d'un foramen naturel.

L'interprétation de cet objet est difficile puisque les stries observables sont peu marquées et pourraient n'être que la conséquence d'une action de dépeçage ou de décharnement. Par ailleurs, les cassures sont légèrement émoussées et donc peu lisibles. Cependant, par sa morphologie générale, cette pièce évoque une tête animale, où la dent figurerait l'oreille, le foramen naturel

l'œil, et l'échancrure distale le naseau. Sans rien pouvoir affirmer quant à l'origine anthropique et délibérée de cette forme, il nous semble légitime de formuler l'hypothèse qu'il pourrait s'agir d'une forme inhabituelle de contour découpé. Cette catégorie d'objets est jusque-là inconnue à Bourrouilla.

8 - Fragment de baguette demi-ronde décorée (ARA14 N16 91)

Dim. : 62 x 10 x 3 mm

Il s'agit d'un fragment mésial de baguette demi-ronde (fig. 8) mise au jour dans l'US 2010. La face inférieure est très régularisée, concave, et pourvue d'incisions rectilignes obliques parallèles. Ces dernières étaient destinées à l'encollage de l'objet sur un volume de même nature (Feruglio 1992 ; Rigaud 2006, 2013). L'une des extrémités du fragment en notre possession porte un décor limité à deux motifs latéraux. Identiques de part et d'autre, ils se composent d'une série de hachures courtes (2 mm) limitées vers le haut par un trait rectiligne ou légèrement courbe.

La mise au jour d'un fragment de baguette demi-ronde en bois de cervidé est importante pour la chronologie des occupations à l'intérieur de la grotte. Cette découverte pose en effet les bases d'une discussion stratigraphique argumentée quant à la présence de la phase moyenne du Magdalénien dans la grotte d'Arancou.

9 - Bilan

Les fouilles se poursuivent à Bourrouilla et nous pouvons espérer qu'elles livreront de nouveaux documents qui viendront enrichir le corpus de l'art mobilier. Les observations qui suivent ne constituent donc qu'un

Figure 7 - ARA14 L18 1023. Fragment d'hémi-mandibule de Renne (Photo F. Plassard).

Figure 7 - ARA14 L18 1023. Reindeer hemi-mandible fragment (Photo F. Plassard).

Figure 8 - ARA14 N16 91. Baguette demi-ronde ornée (Photo F. Plassard).

Figure 8 - ARA14 N16 91. Decorated half-round rod (Photo F. Plassard).

nouveau bilan, puisque les objets présentés dans cette note complètent les données déjà disponibles (Fritz et Roussot *in* Chauchat *et al.* 1999 ; Aurière *et al.* 2013). Ils permettent de confirmer certains constats et d'en nuancer d'autres.

Au titre des confirmations, remarquons qu'aucune des pièces ornées attribuées au Magdalénien supérieur n'est en bois de renne ou de cerf. Le support organique décoré est exclusivement l'os tandis que la seule pièce attribuable au Magdalénien moyen ou à la transition entre Magdalénien moyen et Magdalénien supérieur est une baguette demi-ronde en bois de cervidé. Cependant, les supports osseux témoignent d'une réelle diversification. Jusque-là, travaillées ou non, les côtes constituaient le support osseux préférentiel. Seuls des os d'oiseaux et la diaphyse d'un tibia de cerf faisaient exception. Le corpus s'enrichit aujourd'hui d'un os hyoïde de cheval, d'un métatarse de renne, d'un ulna de cerf et d'un fragment de sacrum de grand boviné. Ces deux derniers supports ne sont pas communément utilisés. Se pose également la question de la mandibule de renne éventuellement travaillée.

La fouille clandestine à l'intérieur de la cavité donnait l'illusion d'une production d'art mobilier très standardisée sur côtes ou hémicôtes façonnées en lissoirs ou en pendeloques. Avec les fouilles récentes, la diversité des supports en termes spécifique et anatomique se conjugue avec une diversité « fonctionnelle ». À l'échelle du Magdalénien supérieur de Bourrouilla, des supports bruts, peu transformés, une matrice et des objets finis coexistent.

À cette diversification des supports répond une diversification iconographique. On retiendra l'apparition certaine de la vue de face (un bison), jusque-là seulement évoquée à titre d'hypothèse pour d'éventuelles figurations aviaires (Eastham 1988 et com. pers.). De même, on peut remarquer la place prise par un motif géométrique inédit à Arancou : les chevrons emboîtés. Plus largement d'ailleurs, si les pièces ornées de gravures non figuratives sont assez nombreuses (quel que soit le support), les motifs géométriques clairement organisés sont discrets. Un quadrillage sur côte décrit par Fritz et Roussot (*in* Chauchat *et al.* 1999), une pendeloque ornée de triangles (Aurière *et al.* 2013) ou encore un bâtonnet d'ocre gravé d'une forme de zigzag (Fritz et Roussot *in* Chauchat *et al.* 1999) constituent de rares exemples d'un corpus constitué de 29 figurations animalières réparties sur une vingtaine de supports.

La découverte d'une aiguille à chas ornée confirme aussi la maîtrise technique de certains graveurs, capables de produire un décor sur une surface de quelques millimètres carrés. Comme déjà suggéré (Aurière *et al.* 2013), semblent coexister des graveurs aux compétences différentes. Bien que son décor soit assez simple, l'aiguille ornée témoigne d'une parfaite maîtrise des gestes en dépit de la dimension très réduite du support et du décor. Parallèlement, la tête de bison vue de face témoigne des difficultés rencontrées par l'artiste dans le maintien de l'outil

comme dans la précision des gestes. L'œil, l'oreille gauche, et la corne droite en sont les meilleures preuves (fig.6, en vignette).

Peut-être faut-il aussi regarder les différences dans les dimensions des gravures comme un autre révélateur de niveaux de maîtrise variables. Déjà évoquée (Aurière *et al.* 2013), cette idée est peut-être confortée par la découverte du même motif de chevrons emboîtés sur ce qui est aujourd'hui le plus grand support orné de Bourrouilla - le métatarse de renne - et ce qui est sans doute l'image la plus petite - l'aiguille gravée.

Enfin, la découverte en stratigraphie d'une baguette demi-ronde ornée est un élément à souligner. En effet, outre son intérêt intrinsèque, cette pièce constitue un premier élément stratigraphique quant à la présence de la phase moyenne du Magdalénien dans la grotte d'Arancou. Jusque-là, le sondage exploratoire réalisé en avant du porche d'entrée a atteint, sur une surface restreinte, un niveau ayant fourni deux sagaies à base fourchue. Par ailleurs, les déblais de la fouille clandestine ont livré quatre sagaies de même nature, ainsi que des fragments de baguettes demi-rondes aussi bien du type Isturitz qu'ornées de tubérosités. Cependant, l'attribution de ces vestiges au Magdalénien moyen et/ou à une phase ancienne du Magdalénien supérieur fait débat tant à Arancou (Bonnissent et Chauvière *in* Chauchat *et al.* 1999 - p. 51) qu'à une échelle plus large (Pétillon 2007).

La poursuite des fouilles viendra à coup sûr compléter le corpus des vestiges du Magdalénien supérieur de l'US 2007 et sera l'occasion de mieux caractériser les occupations antérieures dont les témoignages sont associés à l'US 2010.

Remerciements

Nous remercions Stéphane Madelaine et Clément Birouste à qui l'on doit les déterminations anatomiques et spécifiques des vestiges. La restauration-consolidation des pièces a été réalisée par M. Boucharat et financée par le Ministère de la Culture (SRA Aquitaine) que nous remercions sincèrement.

Références bibliographiques

- AURIÈRE L., CHAUVIÈRE F.-X., PLASSARD F., FRITZ C., DACHARY M. 2013 - Art mobilier inédit du gisement de Bourrouilla à Arancou (Pyrénées-Atlantiques, France) : données techno-stylistiques et chrono-culturelles. *Paleo*, p. 195 – 218.
- BAFFIER D., BUISSON D., DELPORTE H., FRITZ C., GUY E., KANDEL D., MONS L., SIMONNET R., TOSELLO G., WELTE A.-C. 2003 – Lissoirs. *In* : J. Clottes et H. Delporte (Dir.), *La grotte de La Vache (Ariège). Fouilles Romain Robert. II- L'art mobilier*, Paris, Coédition CTHS-RMN, vol. 2, p. 279-319.

CHAUCHAT Cl. (dir.), FONTUGNE M., HATTE C., DACHARY M. BONNISSANT D., CHAUVIÈRE F.-X., ROUSSOT A., FRITZ C., FOSSE Ph., EASTHAM A., MARTIN H., LE GALL O., GAMBIER D. 1999 – L'habitat Magdalénien de la grotte Bourrouilla à Arancou (Pyrénées Atlantiques). *Gallia Préhistoire*, 41, p. 1-151.

CHAUVIÈRE F.-X. 2003 – Aiguilles. In : J. Clottes et H. Delporte (Dir.), *La grotte de La Vache (Ariège). Fouilles Romain Robert. II- L'art mobilier*, Paris, Coédition CTHS-RMN, vol. 2, p. 320-323.

DACHARY M. (dir.), CHAUVIÈRE F.-X., COSTAMAGNO S., DAULNY L., GAMBIER D. LAROUILLANDIE V. 2006 – « *Les Magdaléniens à Duruthy* », catalogue d'exposition (7 octobre-10 décembre 2006), Hastingues, Centre Départemental du Patrimoine, 188 p.

DACHARY M., PLASSARD F., CHAUVIÈRE F.-X., AURIÈRE L., FRITZ C. sous presse - Le contexte des œuvres d'art mobilier dans le Magdalénien supérieur de la grotte Bourrouilla (Arancou, Pyrénées-Atlantiques, France). Actes du colloque « L'art au quotidien. Objets ornés du Paléolithique supérieur » Les Eyzies-de-Tayac du 16 au 20 juin 2014. *Paleo*.

EASTHAM A. 1988 – The season or the symbol: the evidence of swallows in the Palaeolithic of Western Europe. *Archaeozoologia*, 11(1-2), p. 243-252.

FERUGLIO V. 1992 - Fiche « Baguettes demi-rondes » In: Camps-Fabrer H. (Ed.), *Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique. Cahier 5 : bâtons percés, baguettes*, Aix-en-Provence, Université de Provence, (Commission de la nomenclature sur l'industrie de l'os préhistorique) p. 71-83.

PAILLET P. 1996 - A propos de trois bisons magdaléniens exceptionnels (La Madeleine, Dordogne), *Paleo*, 8, p. 359-369.

PÉTILLON J.-M. 2007 - Les pointes à base fourchue de la zone pyrénéo-cantabrique : un objet à la charnière entre Magdalénien moyen et Magdalénien supérieur ? In : *Frontières naturelles et frontières culturelles dans les Pyrénées préhistoriques*, N. Cazals, J. González Urquijo, X. Terradas (dir.), Santander, Ediciones de la Universidad de Cantabria, p. 245-264.

RIGAUD A. 2006 - Étude technologique des baguettes demi-rondes de Labastide (Hautes-Pyrénées). *Archéologie des Pyrénées occidentales et des Landes*, 25, p. 229-246.

RIGAUD A. 2013 - Voir les baguettes demi-rondes avec le regard d'un menuisier, In : de Beaune S. A. (dir.), *Chasseurs-cueilleurs. Comment vivaient nos ancêtres du Paléolithique supérieur. Méthodes d'analyse et d'interprétation en préhistoire*, Paris, CNRS Editions (1ère édition 2007), p. 69-77.

STORDEUR-YEDID D. 1979 - *Les aiguilles à chas au Paléolithique*. XIII^e supplément à *Gallia Préhistoire*. Paris, CNRS Editions. 215 p.

TYMULA S. 1991 *Animaux et Humains en vue frontale. Étude des représentations mobilières et pariétales pyrénéennes*. Maîtrise de Préhistoire. Université de Paris I., 2 vol., 426 p.